Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'orateur du jour : M. Castella, professeur à l'Université, auteur de nombreux ouvrages d'histoire. Pendant près d'une heure, M. le professeur Castella tient l'assistance sous le charme de son élocution. Il nous fit faire un tour dans le passé et nous parla des raisons pour lesquelles Fribourg devint, après bien des vicissitudes, canton suisse.

Notre président central remercia M. Castella de l'honneur qu'il nous a fait en acceptant de nous faire une conférence sur Fribourg et son glorieux passé. Cette Université grandiose, que chacun visitera tout à l'heure, est bien dans les traditions de Fribourg qui ne pouvait grandir que dans le monde de l'esprit !

Séance levée à 10 h. 45. Le Secrétaire : P. ZIMMERMANN. Le Président : P. MEUNIER.

Assemblée de la Société suisse des Amis des abeilles

en commun avec la Société romande et la Société tessinoise d'apiculture tenant lieu d'Assemblée de la Fédération des Sociétés suisses d'apiculture, dimanche 26 septembre 1954, à 8 h., dans la grande salle de la Maison des Congrès, à côté de la gare à Lucerne.

La réunion est publique, chacun y est cordialement invité.

Ordre du jour :

1. Bienvenue du président.
2. *Conférence : L'Apiculture et la lutte antiparisitaire,* par M. Hans Schäfer, apiculteur et conseiller en arboriculture, de Gerlafingen (Lucerne).
   La conférence sera répétée partiellement en français et en italien.
3. Allocution des représentants de la Société romande et tessinoise.

11 h. Dîner dans les hôtels respectifs.

Après-midi : Visite de l'Exposition suisse d'apiculture.

A. V.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour août 1954

L'assemblée générale de Fribourg a profité de deux journées magnifiquement ensoleillées, pourtant très très rares cette année. Nous regrettons que les participants n'aient pas été plus nombreux, car nos amis des bords de la Sarine avaient préparé un merveilleux programme, tout de simplicité et de cordialité dans le cadre merveilleux de leur vieille ville et de leur moderne université. Nous les en remercions bien chaleureusement au nom de tous ceux qui vécurent ces belles heures.

Le temps ne peut se mettre au beau fixe. A chaque instant, des

averses, souvent orageuses, se déversent en torrents, lavant une miellée qui est là et que cependant nos abeilles ne peuvent récolter, faute de soleil. La température, elle aussi, n'est pas de saison. La chaleur nous boude et mercredi 7 juillet, les sommets du Jura ont blanchi. Drôle d'année que 1954, nous ne nous souvenons d'un pareil été, et malgré tout, nous espérons encore en une belle récolte.

Août est l'un des mois importants pour les travaux au rucher. Bien que nous n'ayons pas encore eu d'été, que certains n'ayent pas encore entendu le doux ronron de l'extracteur, c'est déjà le mois où il faut songer à la mise en hivernage. Mon cher débutant, j'espère que vous avez trouvé le temps de contrôler vos reines en juillet et que toutes vos ruches sont en ordre de ce côté-là. Si vous ne l'avez fait, vite au travail car, à la fin du mois, il sera trop tard pour sauver des colonies qui depuis des semaines n'ont plus de couvain et dont la population est entièrement composée de vieilles abeilles. Leur réunion même, à d'autres colonies, n'aura aucune utilité, car les jours de leurs abeilles sont comptés. Donner une reine à de telles ruchées est tout aussi inutile car elles sont dans l'impossibilité de recréer une population jeune, permettant un bon hivernage. Les apiculteurs-éleveurs vous diront cependant que c'est en août et au début de septembre que la demande de reines est la plus forte ! Nous ne parvenons pas à comprendre !...

Le travail le plus important du mois d'août devrait être, nous disons bien devrait, dans tous les ruchers, mais surtout en montagne, dès le 15 du mois, le nourrissement d'automne. Hélas ! nous savons que très rares sont les apiculteurs qui songent à nourrir leurs abeilles à ce moment. Ils ont prélevé une récolte plus ou moins abondante, redonné les cadres à lécher et ne se soucient que fort peu des besoins de leurs avettes. On verra en septembre, ou plus tard encore ! Et pourtant, c'est le plus tôt possible qu'il faut songer à compléter les provisions d'hivernage. Tous les apiculteurs qui ont une fois essayé de donner toutes les provisions en août ont été, non seulement étonnés de la facilité avec laquelle les abeilles emmagasinent et operculent le sirop reçu, mais surtout surpris et enchantés de l'essor de leur rucher au printemps suivant. Leurs abeilles sont fraîches, disposes à la sortie de l'hiver ; les jeunes ont conservé absolument intactes leurs qualités de nourrices ; elles n'ont eu d'autre souci, en automne, que de se bien grouper dans un nid qu'elles ont eu tout le temps de préparer à leur taille ; pas de travaux épuisants les vieillissant et les usant avant l'âge ; les provisions, bien operculées, ont été disposées aux abords immédiats de ce nid, protégeant encore le groupe contre les brusques sautes de température ; l'hivernage ne peut être que parfait dans des colonies ainsi préparées au grand repos hivernal.

Mon cher débutant, n'attendez en tout cas pas septembre pour contrôler les provisions que vos colonies possèdent et savoir quel

complément il y a lieu de leur donner. Plus le temps passe, plus difficiles deviennent les visites des ruchées. Chaque opération demande de plus en plus de précautions, inutiles lorsqu'il y a encore de la récolte. La visite complète d'une colonie, généralement si aisée à fin juillet ou début d'août, devient une entreprise souvent désastreuse, piquante pour le moins en septembre, au moment où les fureteuses sont aux aguets, prêtes à se précipiter dans les ruches dès qu'elles sont ouvertes. Nourrir lorsque le pillage est installé au rucher est un souci constant. Pourquoi retarder ce nourrissement jusqu'au moment où il est si mal aisé de le faire alors que tout est si facile à fin août ? Vos abeilles ne consommeront pas un gramme de plus, si ce n'est pour l'élevage toujours si précieux et si difficile à obtenir en fin de saison. Cette année est extraordinaire, vous aussi, mon cher débutant, faites quelque chose d'extraordinaire en nourrissant en août. Soyez persuadé que vous ne le regretterez pas.

Nous recevons chaque année de nombreuses demandes concernant la préparation du sirop de nourrissement. Il y a de nombreux procédés qui presque tous peuvent donner d'excellents résultats. Nous connaissons quelques apiculteurs qui toute l'année préparent un sirop dont les proportions sont 1 litre d'eau par kg de sucre et qui sont enchantés des résultats obtenus. Il est vrai qu'ils commencent à nourrir dès le début d'août. D'autres font en automne un sirop très concentré (6 dl d'eau pour 1 kg de sucre). Nous pensons qu'il y a avantage à mettre un peu plus d'eau car les abeilles ont plus de facilité à évaporer le sirop qu'à le diluer pour obtenir la densité exacte avant de l'operculer. Voici notre manière de préparer le sirop d'hivernage : 7 $^1/_2$ dl d'eau par kg de sucre ; chauffer l'eau ; au moment de l'ébullition, verser le sucre, remuer pour le faire fondre et continuer à chauffer ; au moment de la nouvelle ébullition, verser dans le sirop une cuillerée à soupe de bon vinaigre de vin par 10 kg de sucre et retirer du feu deux minutes après. Surtout pas de sel, très nocif pour les abeilles. Le vinaigre, versé au moment de l'ébullition, provoque une réaction chimique qui inverti le sucre et facilite le travail de nos avettes. Chacun sait qu'il faut, au moment du nourrissement, rétrécir les entrées, ne donner le sirop que le soir et en quantité permettant aux abeilles de tout emmagasiner au cours de la nuit.

Si la récolte de 1954 trouve facilement preneur au prix officiel, c'est que les réserves sont épuisées chez presque tous les grossistes. Pour cette année, la question de la vente du miel ne se pose donc pas, mais, en sera-t-il toujours ainsi ? Souvenez-vous de 1952 ! Aussi, mon cher débutant, et vous apiculteurs chevronnés, pensez à l'assemblée convoquée pour le 21 août à Lausanne à l'effet de créer une COOPERATIVE ROMANDE DES MIELS. Venez-y nombreux, car l'avenir de l'apiculture en terre romande y est en jeu.

Gingins, 14 juillet 1954. M. SOAVI.